

Auréa

Journal de la Fondation âge d'or,
les Lauriers et Stella.

AUTOMNE 2019
NUMÉRO 1



L'allié du quotidien dans nos EMS

L'assistant socio-éducatif, un nouveau métier
qui transforme les établissements médico-sociaux p.8-9



Fondation âge d'or

IMPRESSUM

AUREA est le magazine de la Fondation âge d'or. Il s'adresse aux résidents et à leurs proches, aux collaborateurs et aux partenaires.

La Fondation exploite plusieurs établissements à Genève, dont les deux établissements médico-sociaux les Lauriers et Stella et le restaurant Aux Lauriers.

—

Directeur de publication :

Philippe Guéinichault, directeur général de la Fondation âge d'or

Responsable de la rédaction :

Sarah Brelaz, responsable communication de la Fondation âge d'or

Graphisme : Permeable, studio

de conseil et création

—

Contact et abonnements :

Version électronique : gratuit

www.fondationagedor.ch

Version papier : gratuit, demander

à administration@fondationagedor.ch

Email :

communication@fondationagedor.ch

Adresse : 7, rue Veyrassat

1202 Genève, Suisse

—



Rejoignez la Fondation
sur les réseaux sociaux

—

La reproduction totale ou partielle des contenus est autorisée, avec mention obligatoire de la source (Aurea, magazine de la Fondation âge d'or)

Chers résidants, chers lecteurs, chers amis,

Aureus, a, um, disaient les romains. Traduire, en or, doré ou magnifique, splendide. Un nom qui rayonne, des visages qui illuminent, des textes qui éclairent. Vous tenez entre vos mains Aurea, le nouveau journal de la fondation âge d'or, qui succède aux Nouvelles des Lauriers. Cette gazette bimestrielle a accompagné la vie des résidants et des collaborateurs de l'EMS Les Lauriers pendant plusieurs dizaines d'années, jusqu'au numéro 197 en avril 2016.

Depuis, notre institution s'est transformée : l'EMS Stella a été inauguré le 2 janvier 2017 dans le quartier Sécheron de Genève, le restaurant des Lauriers s'est agrandi et ouvert à une nouvelle clientèle, l'AtiK, un appartement communautaire pour personnes âgées a vu le jour ; enfin, la Fondation âge d'or a été créée pour chapeauter tous ces établissements.

Chaque jour, notre Fondation écrit les nouvelles pages de son histoire, accompagnant les résidants dans leur projet de vie, développant ses structures d'accueil, redéfinissant ses modèles d'organisation. Il fallait réinventer notre journal. Pourquoi Aurea ? Pour retracer des histoires de vie, brosser des portraits de collaborateurs, présenter des projets institutionnels. Aurea raconte, explique, met en perspective. Et crée du lien entre les familles et les résidants, entre les collaborateurs et les proches, entre les partenaires et l'institution. Pensé comme un espace de communication, richement illustré, ce nouveau magazine veut aussi explorer les questionnements liés aux personnes âgées, à leur place et à leur image dans la société.

Tantôt sérieux, tantôt fantaisiste, tantôt aux Lauriers, tantôt à Stella, tantôt pour informer et tantôt pour émouvoir, Aurea est un joyeux mélange d'articles, d'idées, d'instant de vie, de petites histoires dans la grande histoire. À l'ère du tout numérique, je suis heureux de voir naître ce journal papier, qui s'adresse à tous, pourra passer de mains en mains et donnera, je le souhaite, le plaisir de la lecture.

Philippe Guéninchault, Directeur général

Potins des Lauriers



Madame Pittet rhabille Les Lauriers!

Concentrée, appliquée, elle guide son pinceau sur le papier avec lenteur et précision. C'est à la retraite que Madame Pittet a découvert la peinture, qu'elle a continué de pratiquer dans les séances d'art thérapie proposées par Claudia Gnesa, qu'elle ne manquerait pour rien au monde! Pendant plus d'un mois, ses œuvres ont été exposées dans le restaurant Aux Lauriers, qui jouxte l'EMS. Une consécration? Plutôt une belle reconnaissance de son art qu'elle continue de perfectionner chaque semaine.



Bienvenue à bord!

Il s'appelle Yann Donnet et il est le nouvel infirmier chef des Lauriers. Il a pris ses fonctions en septembre dernier pour chapeauter l'équipe de soignants de l'EMS, sous la supervision de la directrice des soins de la Fondation et en collaboration avec l'infirmière cheffe de l'EMS Stella. Une riche expérience dans différents secteurs de la santé publique, une affinité avec la personne âgée et un enthousiasme communicatif : son arrivée nous réjouit!



Le cœur sur la patte

Et si votre thérapeute était un labrador ou un berger australien? Loin d'être une extravagance ou une mode, la thérapie assistée par les animaux a fait l'objet de nombreuses études. On le sait, les animaux rendent notre existence plus douce et plus heureuse. Aux Lauriers, une semaine sur deux, un bénévole et son chien formés par l'association Pattes Tendues se rendent dans la chambre des résidents. Protecteur, empathique, tendre et curieux, le chien tisse alors un lien privilégié avec nos aînés.

LAURIERS ET STELLA

Noces d'Or, petits fours et abrazo

Dix, vingt ou trente ans de métier...dans la même institution : les anniversaires d'ancienneté des collaborateurs ont été célébrés dans les deux EMS de la Fondation. Ces collaborateurs ont tous commencé leur carrière aux Lauriers, avant que ne soient créés l'EMS Stella et la Fondation âge d'or. Témoins et acteurs de l'histoire de l'entreprise, ils l'ont aidée à naître et grandir. Parmi eux, le directeur général qui fêtait ses 25 ans de fonction. Pour l'occasion, son épouse Christina et lui, danseurs confirmés de tango argentin, ont offert un spectacle éblouissant et acrobatique : une valse argentine dansée sur une table de moins d'un mètre carré...

Potins de Stella



Un toit, deux générations !

L'atik, c'est le concept de colocation de la Fondation âge d'or, qui se trouve au 5ème étage de l'EMS Stella. Depuis septembre, Florian, Nathan et Alexis, la vingtaine et étudiants en master, partagent le spacieux appartement aux côtés de Joseph, un nonagénaire d'origine italienne, curieux de tout et fin gourmet. Un studio à chacun et des espaces communs pour tous : la colocation intergénérationnelle crée du lien, ouvre des perspectives et apporte de la vie.

À corps ouverts

Pour parler d'un sujet tabou et empreint de nombreux préjugés, l'EMS a organisé le premier café sexe avec les résidents et les collaborateurs. C'est Judith Areger qui a animé le débat et ouvert le dialogue sur l'assistance sexuelle et la sexualité des aînés : présidente de l'association Corps Solidaires, diplômée en sexologie clinique et formatrice d'adultes, Judith parle le langage du cœur et du corps, sans fard, avec spontanéité et pragmatisme. L'amour charnel ne prend pas de retraite, et c'est une bonne nouvelle!



Stella, j'écris ton nom

Avec un nom pareil, il fallait briller! C'est chose faite avec la nouvelle fresque dessinée par Cyril, cuisinier professionnel et graffeur amateur, sur les murs de notre établissement, qui donnent sur le parc Interstellaire. Ouvert il y a à peine trois ans, l'EMS fait son nid dans le quartier de Sécheron à Genève, participant activement à une vie de quartier animée : rencontres intergénérationnelles avec la crèche du lac, barbecues et tricots entre voisins, co-construction du bonhomme d'hiver avec l'espace quartier...

RESTAURANT AUX LAURIERS

Chaud devant!

Ils viennent du même secteur, la gastronomie et l'hôtellerie de luxe. Ils ont des caractères opposés mais le même sourire sur le visage quand ils évoquent leur établissement. Jérôme Lecompte, nouveau responsable hôtelier de la Fondation, a passé la main à Paul Corvisier, le 5 août dernier pour gérer le restaurant Aux Lauriers. Un passage de témoin qui sonnait comme une évidence, après sept années d'une riche collaboration et d'une complicité palpable.

Potins des Lauriers



Silence, ça joue !

Si vous vous baladez dans les rues de la Servette, vous vous laisserez peut-être happer par les sons poétiques et subtils de la flûte traversière. C'est Pratul Sipahi, l'assistant socio-éducatif en apprentissage aux Lauriers qui ravit les oreilles des résidents et des équipes. En solo parfois, accompagné au violon et au piano par ses parents musiciens professionnels d'autres fois, mais toujours pour notre plus grand plaisir.

Silence, ça tourne !

En octobre dernier, Béatrice Mohr et son équipe ont arpenté les couloirs de l'EMS avec leur caméra pour réaliser un sujet sur les aînés, la danse et les animaux. Rendez-vous à l'antenne entre décembre 2019 et janvier 2020 sur la RTS1, dans l'émission « Faut pas croire », pour découvrir une partie des coulisses de la vie de notre établissement.



Ciné Vermeil reprend du service !

L'association avait dû suspendre ses diffusions pendant les travaux de rénovation du cinéma Nord-Sud, ces deux dernières années. Une interruption qui en valait la chandelle : le lieu, qui mêle les influences architecturales et qui s'est vu doté d'une deuxième petite salle, est époustoufflant de charme. Si toute l'âme de cet ancien cinéma de quartier demeure intacte, le décor et les installations techniques offrent désormais un confort des plus modernes. Pour en profiter, Ciné Vermeil a concocté un programme sur mesure pour les résidents de l'EMS et les aînés du quartier.
→ Chaque deuxième mardi du mois, à 14h, CHF 7. pour les membres.



L'EMS va faire peau neuve

Le bâtiment des Lauriers a été construit en 1970, dans le quartier de la Servette. Depuis, il s'est adapté et transformé pour accueillir un nombre croissant de collaborateurs et de résidents. Aujourd'hui, de nouveaux besoins ont émergé : pour répondre à des exigences légales, environnementales et pour améliorer le confort des résidents : isolation thermique, nouvelle cage d'escalier de secours, transformation du 5^e étage, construction d'un étage supplémentaire... Les travaux, retardés par des complications administratives, devraient débuter au deuxième semestre 2020. À l'issue ? Un EMS métamorphosé, plus confortable et plus spacieux, avec des terrasses donnant sur la rue. Nous vous tiendrons informés dans chaque prochain numéro !

Potins de Stella



Petit meurtre entre résidents

Pour avoir imposé les pommes et interdit le chocolat, la diététicienne sera tuée par Mesdames Antoniotti et Gianoli et Monsieur Burri. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un fait divers, mais du scénario audacieux et original de la jeune étudiante en cinéma, Rokhaya Marieme Balde. Pour son projet d'étude, entourée de son équipe de pros et de trois acteurs choisis sur le volet, elle a réalisé un court métrage, **Champ de Mars**, au sein de l'EMS Stella. Nos trois résidents ont révélé leurs talents de comédiens dans cette fiction-documentaire qui vient de recevoir le prix du public, dans sa catégorie, au Vevey International Funny Film Festival! Bravo à tous!



Des familles en or

Nos EMS sont des lieux ouverts : sur le quartier, sur le monde et surtout, aux familles. Et celles-ci investissent les lieux avec bonheur et créativité. Pour accompagner son père, le fils de M. Tunesi a participé à plusieurs ateliers d'expression corporelle et de musicothérapie; l'épouse de M. Mbambi-Ngoma a illuminé les yeux de son mari, mais pas seulement, en offrant un superbe spectacle de danse à toutes les équipes et séniors de l'EMS. Une présence précieuse pour les personnes âgées et pour toute l'équipe de professionnels : l'intégration des proches est au cœur de notre projet institutionnel.



My name is Tuk, Tuk-Tuk

Un tout petit véhicule pour de très grandes expériences! Déguster une fondue et un verre de vin blanc tout en redécouvrant la ville de Genève : le concept est tentant et ravit les résidents! Au volant de son tuk-tuk, Jean-Pierre Pont s'adapte aux envies de ses clients, pour une visite écologique, ludique et sensorielle....

Fraîchement diplômés

Pour leur travail de mémoire, l'une a interrogé la dimension émotionnelle chez les professionnels des EMS, l'autre a questionné l'accompagnement des besoins exprimés par les séniors LGBTIQ. Deux collaborateurs de l'EMS ont obtenu leur bachelor en travail social, après plusieurs années d'études menées en parallèle de leur fonction. Félicitations à Eléonore et Gustavo pour cette réussite, encouragée et soutenue par la politique RH de notre Fondation.







L'assistant socio- éducatif, allié du quotidien

Au début des années 2000, alors qu'elle évalue et harmonise son système de formation, la Suisse met en place la formation initiale du Certificat fédéral de capacité (CFC) d'assistant-e socio-éducatif-ve. C'est dans ce contexte que plusieurs collaborateurs de la Fondation suivent ce nouveau cursus et introduisent dès 2009 ces nouvelles fonctions au sein de l'EMS Les Lauriers. Dix ans plus tard, nous faisons le point sur un métier qui a su trouver toute sa place dans l'institution, transformant les modèles d'organisation et replaçant le résidant au centre du dispositif.

UN NOUVEAU MÉTIER, À MI-CHEMIN ENTRE LE MÉDICAL ET LE SOCIAL

Depuis plusieurs années, de nouveaux besoins ont émergé au sein des établissements médico-sociaux, dans lesquels la dimension médicale a longtemps prévalu. Du point de vue des résidents qui appellent à une prise en soin plus globale capable de répondre à des problématiques d'ordre socio-culturel de plus en plus prégnantes autant que du point de vue des professionnels qui aspirent à acquérir de nouvelles compétences sociales. À ce titre, la formation des ASE instaurée en 2009 représentait une opportunité, puisqu'elle associait dans un même cursus l'approche médicale et l'approche sociale, donnant à la seconde toute sa place. L'ASE est formé à l'accompagnement des enfants, des personnes en situation de handicap et des personnes âgées. S'il existe des spécificités propres à chaque secteur mais aussi au sein même des établissements médico-sociaux, le cahier des charges de l'ASE repose sur trois principes clé, et ce quel que soit le milieu : accompagner le quotidien (alimentation, soins élémentaires, déplacements), solliciter les compétences sociales, favoriser l'autonomie. Au sein de la Fondation âge d'or, ces compétences s'appliquent

à quatre champs d'activité : l'animation, les soins, l'intendance et la communication.

LE MAILLON DE LA CHAÎNE

Le cahier des charges défini, il fallait le mettre à l'épreuve du fonctionnement de l'institution. L'EMS Les Lauriers a été l'un des premiers établissements genevois à intégrer en 2009 les assistants socio-éducatifs dans son organigramme. Modifiant considérablement le paysage des activités et la place de l'animation, l'introduction des ASE dans l'organisation a permis d'en repenser progressivement le modèle. Certains EMS rattacheront la fonction au service des soins. Le choix de la Fondation âge d'or sera de les intégrer aux équipes d'animation « **considérant que leur statut, à mi-chemin entre le médical, le social et l'intendance, permettrait de repositionner l'animation au sein de l'établissement et de mieux répondre aux besoins des résidents et de leurs proches** », explique Philippe Guéninchault, directeur général de la Fondation. Ils ne portent pas d'uniforme et font désormais office de fil conducteur de la journée du résident, contribuant dans une large mesure à transformer l'image d'un lieu médicalisé en lieu de vie. « **La polyvalence de la formation ASE permet de proposer au résident un large panel d'activités, culturelles, motrices, spirituelles... Mais surtout, ces activités sont intégrées et évaluées dans le cadre du projet personnalisé d'accompagnement** » : Véronique Aebi est assistante socio-éducative à l'EMS Stella, qu'elle a rejoint en 2017, à l'issue des trois années de cours et de stages dans le cadre de l'école des ASE à Carouge. Autre facteur de changement : la manière de travailler de l'ASE. Il aborde les activités de la journée non pas comme des prestations, mais comme des projets. « **Jouer aux cartes n'est pas un simple passe-temps, illustre**



En un clin d'œil, les spécificités du poste d'ASE au sein de la Fondation :

- Il est intégré à l'équipe d'animations
- Il accueille le résident à son arrivée dans l'établissement et assure la collecte de toutes les données le concernant
- Il assure le suivi de l'accompagnement global du résident, au rez-de-chaussée du matin au soir
- Il est présent 365 j/an au salon et assure les activités d'animation (sorties, ateliers, etc...)
- Les tâches liées aux soins du résident au rez-de-chaussée sont assurées par l'ASE

“ Jouer aux cartes n’est pas un simple passe-temps. C’est une activité qui favorise la concentration, l’esprit d’équipe ou de compétition, le lien social.

Véronique Aebi — Assistante socio-éducative à l’EMS Stella ”

Repères

- **2009**
date d’intégration des ASE au sein de l’EMS Les Lauriers
- **11 ASE**
formés au sein de la Fondation depuis 2009 pendant 3 ans
- **14 APPRENTIS ASE**
accueillis pour un stage complémentaire dans le domaine de la personne âgée de la formation généraliste
- **3 ASE, 2 APPRENTIS ASE**
travaillent aujourd’hui au sein de la Fondation, répartis entre les services d’animation des EMS Stella et Les Lauriers
- **2 RESPONSABLES ANIMATION**
diplômés HETS formateurs des apprentis ASE

Véronique. C’est une activité qui favorise la concentration, l’esprit d’équipe ou de compétition, le lien social. Chaque projet répond à des enjeux que nous identifions et a des incidences, positives ou négatives, que nous évaluons.» À chaque fois, l’ASE mobilise des ressources techniques et humaines transversales, pour anticiper, réaliser, évaluer et communiquer.

VERS PLUS D’INTERDISCIPLINARITÉ

D’une prestation ponctuelle proposée dans la journée, l’animation est progressivement devenue un pilier de la vie au sein des EMS de la Fondation âge d’or. Et c’est la qualité d’accompagnement du résidant qui en a bénéficié : parce qu’elle exige de considérer le résidant dans sa globalité, comme un sujet acteur de sa propre journée, la fonction d’ASE offre un cadre sécurisant à la personne âgée, qui se sent accompagnée par une personne référente unique depuis la fin de son petit

déjeuner jusqu’au repas du soir, à l’exception du repas de midi. Autrefois concurrentes, les activités de soins et d’animation sont devenues complémentaires. L’arrivée de l’ASE décloisonne les services, les métiers et les murs de l’entreprise. Et pas d’enjeu de territoire, rassure Véronique : « Nous avons été formés aux tâches de base de tous les métiers présents dans l’EMS. Mais notre rôle n’est pas de nous substituer aux missions des personnels des soins, de l’hôtellerie ni de l’intendance ; nous faisons le lien entre toutes ces disciplines afin d’améliorer la qualité de vie du résidant et de favoriser les échanges professionnels ». Conscients de la nécessité de consolider et d’affirmer le rôle et la place de l’ASE en EMS, au carrefour de plusieurs activités, les responsables d’animation de Stella et des Lauriers forment les apprentis au sein de l’entreprise. Une expérience qui profite aussi à l’institution, puisqu’elle permet d’ajuster et d’affiner le cadre de la pratique de l’ASE sur le terrain. Entre l’animation et le soin, entre l’assistant et le chef de projet, entre l’interface et l’acteur de terrain, entre l’ombre et la lumière, l’assistant socio-éducatif construit sa place au sein de l’EMS avec humilité et professionnalisme. ●



L'éclat des cent ans



Ces deux résidents ont le teint clair, le sourire malicieux et le regard enchanteur. On a peine à le croire, mais ils viennent de célébrer, en octobre dernier, leurs cent ans, entourés de leurs proches et du personnel de l'EMS Les Lauriers, avec les hommages institutionnels du Canton et de la Ville de Genève. La douceur bienveillante de Rose Bayette et Robert Dupraz illumine la vie de notre institution et la vie tout court.



« **Je suis vieux mais je me sens jeune** », annonce-t-il en riant. Celui qui se présente comme « **un grand gamin** » a fêté ses cent ans le 1^{er} octobre dernier à l'EMS Les Lauriers. Heureux hasard : le même jour, partout dans le monde, on célébrait les personnes âgées. « **Il fait pas bon devenir vieux** » nous confie-t-il. Pourtant, quand on lui demande comment il va, l'homme répond, dans un large sourire communicatif : « **Je me sens comme d'habitude, ni plus, ni moins** ».

Arrivé aux Lauriers en 2015, il se dit heureux d'être entouré. Il faut dire que Monsieur Dupraz est un tendre, celui qui vous serre dans les bras, qui vous caresse la main, qui vous embrasse, avec pudeur et spontanéité. Un temps boulanger, il passera ensuite plusieurs années dans une usine de décolletage dans le même quartier de la Servette. Des années dont il se souvient avec bonheur, en particulier parce qu'il pouvait profiter des rayons du soleil qui inondaient la salle, les mêmes qu'il va chercher sur la terrasse de l'EMS l'été ; et parce qu'il pouvait dessiner. D'ailleurs, s'il participe aux ateliers de mouvements « **pour ne pas rouiller** » admet-il amusé, Monsieur Dupraz ne manque jamais la séance hebdomadaire d'art thérapie. Son dada, les natures mortes, les paysages, les maisons. À l'observer manier le pinceau, on découvre un homme concentré et méticuleux, attentif aux détails de son tableau mais toujours prompt à encourager les autres résidents. Le contact avec les autres, c'est ce qui lui plaît ici : « **On est très bien entourés et soignés, on fait des connaissances qu'on n'aurait pas faites ailleurs** ». Parmi ses proches amis, Madame Dubois, résidente avec qui il

participe aux activités la journée : les fêtes, le loto, les ateliers de cuisine... S'il aime la compagnie des femmes et des hommes, le centenaire se réjouit aussi de la présence des chats, parce qu'ils « **se débrouillent, qu'ils sont libres** ». Né à Turin, d'une mère italienne et d'un père suisse, Monsieur Dupraz aimait pratiquer le vélo, monter au Salève et se promener dans la campagne.

“ **On est très bien entourés et soignés, on fait des connaissances qu'on n'aurait pas faites ailleurs.** ”

Elle, c'est à moto, accompagnée de son époux, qu'elle a parcouru les cols alpins de la Suisse. Madame Bayette a eu cent ans le 21 octobre dernier, entourée des siens et réunissant de nombreux employés, avec qui elle a créé un lien affectif particulier. Le dos légèrement courbé, les prunelles bleues rieuses, ce petit bout de femme a reçu les grands hommages de tous non sans une certaine fierté. Les rides de son visage dessinent les traits d'une vie vécue avec ce que ses proches qualifient de « **force tranquille** ». Rose-Pauline Bayette a passé son enfance à Fribourg, aux côtés de ses quatre frères et sœurs, dans la ferme familiale de Belfaux. Jusqu'à ses dix-sept ans, elle cultivera le potager, s'occupera des vaches, des poules et des chevaux et secondera ses parents sur le marché hebdomadaire de la ville, à plus d'une heure de marche de la maison, se souvient-elle. Quand sa famille perd le domaine, ils déménagent à Genève, près de l'aéroport. Pendant plus de quarante ans, elle travaillera dans des magasins d'alimentation.

Arrivée en 2015 aux Lauriers, son emploi du temps est aujourd'hui rythmé par de longues heures à remplir les mots mystères des journaux que son cher neveu lui apporte, sous la lumière basse et reposante des ampoules de sa chambre – elle qui déteste les éclairages trop puissants. Et par les visites attendues dans sa chambre des clowns et des bénévoles de l'association Pattes Tendues. Coquette et gourmande, Rose-Pauline cultive la joie d'être toujours active, partageant son temps entre ces moments de tranquillité et des instants festifs auprès des autres résidents et des siens, qui lui rendent des visites régulières.

Comme des porte-bonheurs que l'on chérit, nos centenaires envoient valser tous les clichés associés à la vieillesse et nous réconcilient avec le grand âge. Et ne comptez pas sur eux pour vous dévoiler les secrets de leur longévité ! Ils ont traversé les époques avec mesure et bienveillance et leur sourire agit comme un puissant antidote au temps qui passe. ●





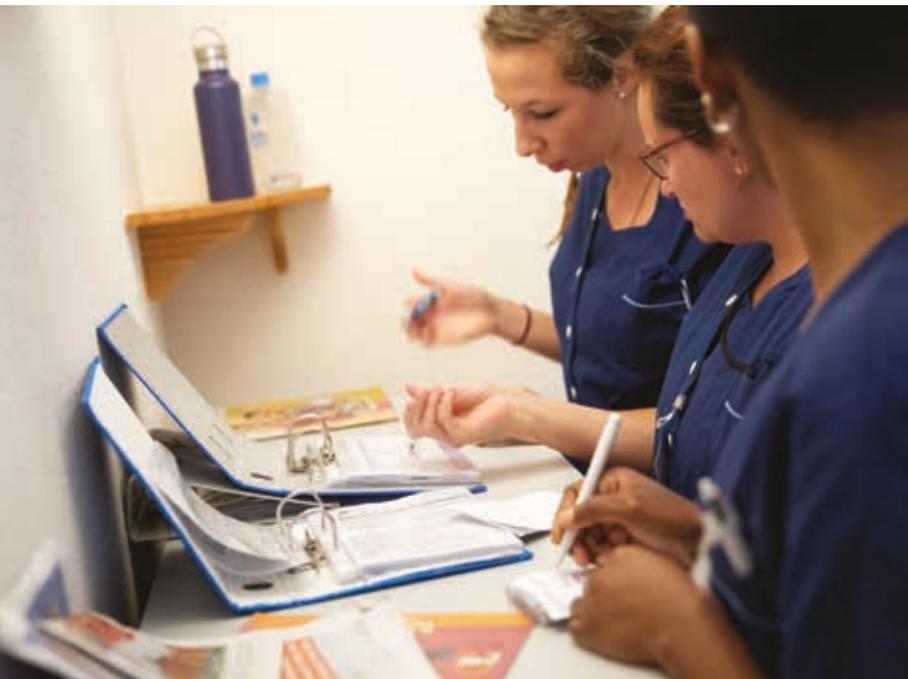
Hug@ Home, en pilote à Stella et aux Lauriers

On le sait, l'avenir de la médecine passera par l'utilisation croissante des outils numériques. Entre aubaine et prise de risque, la question de la médecine dématérialisée se pose aujourd'hui comme un enjeu incontournable. Alors que la population vieillit, les politiques de santé publique privilégient les mesures qui favorisent l'autonomie des personnes âgées. La Fondation est soucieuse de positionner les établissements médico-sociaux dans le débat et d'intégrer les innovations pertinentes dans son dispositif de soins. Illustration avec la nouvelle application des Hôpitaux Universitaires de Genève, actuellement testée dans nos deux établissements.

“

Un tel dispositif présente plusieurs intérêts, notamment d'éviter une réhospitalisation que l'on sait être coûteuse en charge émotionnelle et psychique pour le résidant et en termes financiers pour la collectivité. Il devrait également faciliter le suivi post-hospitalisation, en assurant un accès aux derniers éléments du dossier médical au médecin des HUG.

”



LE FRUIT D'UN HACKATHON

Réunir des développeurs pendant 48h pour qu'ils planchent sur des défis de santé publique et y apportent des solutions. C'est le principe du hackathon, contraction de « hacker », et de marathon : ce type d'événements mobilise les ressources de développeurs et de créatifs invités à imaginer des réponses technologiques et innovantes à des problèmes posés, par exemple par l'éco système de santé et de soins.

C'est à l'issue de deux hackathons lancés par les HUG en 2017 puis en 2018, auxquels Philippe Nicolin, notre responsable informatique a participé, que l'idée de l'application Hug@Home a vu le jour. Le grand prix du jury a été décerné à une application offrant une consultation médicale à distance par visioconférence avec un médecin de l'unité des urgences ambulatoires et du service de médecine de premier recours des HUG. Depuis, le projet, mené par les Doctresses Sanae Mazouri, du Service de cybersanté et télémédecine, et Olivia Brailard, du Service de médecine de premier recours, a pris une forme concrète.

LE MÉDECIN À L'ÉCRAN

Le concept ? Permettre à des soignants d'entrer en contact avec un médecin des HUG, lorsque le médecin traitant n'est pas disponible et avant de diriger le patient vers les urgences pour obtenir un premier diagnostic. Hug@Home est donc un service de télémédecine, développé sur une plateforme sécurisée, donnant à des soignants la possibilité de contacter un médecin des HUG pour obtenir un avis médical par message écrit, consultation audio ou vidéo. Des documents ou des photos peuvent être échangés, dans le respect des normes de sécurité et de confidentialité des données. Il s'adresse dans un premier temps à

POUR Y VOIR PLUS CLAIR

La télémédecine, ou médecine à distance, renvoie à plusieurs réalités pratiques :

- La téléconsultation, qui permet à un professionnel médical de consulter un patient à distance.
- Le téléconseil, qui est un service sans diagnostic ni prescription.
- La télésurveillance, qui permet à un professionnel de santé d'interpréter à distance des valeurs mesurées au domicile du patient, sa tension artérielle ou sa fréquence cardiaque par exemple, pour prendre des décisions sur sa prise en charge.
- La téléexpertise, lorsqu'un professionnel de la santé sollicite à distance l'avis d'un autre professionnel de la santé, un spécialiste par exemple.

Cette évolution s'inscrit dans le virage numérique pris par les politiques de santé en Suisse. L'enjeu ?

Promouvoir et déployer les technologies de l'information et de la communication pour l'organisation et la mise en relation de tous les processus et acteurs du système de santé.

La Loi fédérale sur le dossier électronique a fixé un délai à 2023 aux hôpitaux et aux EMS pour utiliser un dossier électronique du patient certifié. À Genève, pionnier dans le domaine, mondossiermedical.ch est déjà exploité par 45 000 patients, plus de 3000 médecins et professionnels de santé, près de 150 pharmacies et une dizaine d'EMS.

Philippe Guéinichault, le directeur général de la Fondation, est membre fondateur de la fondation IRIS, à l'origine de ce projet, dont il assure toujours la surveillance.

l'IMAD, l'institution de maintien à domicile et aux établissements médico-sociaux. L'intérêt d'un tel dispositif est multiple, à la fois pour l'hôpital et pour les structures de soins partenaires puisqu'il veut réguler d'une part le flux de patients en amont des urgences, et favoriser d'autre part le maintien dans le domicile ou dans l'institution.

TESTER, ÉVALUER, ADAPTER

En Suisse, en 2017, 35,7% des 122 000 résidents des EMS ont dû être hospitalisés au moins une fois durant leur séjour, et 17,4% l'ont été durant l'année 2017 même. Au total, on attribue presque 100 000 hospitalisations aux personnes vivant en EMS. Pour l'année 2017 uniquement, on a enregistré 31 200 hospitalisations, attribuées à 21 300 résidents.* On comprend alors la nécessité de consolider et fluidifier la continuité

des soins entre l'hôpital et l'institution, comme l'explique Karen Pasquettaz, directrice des soins de la Fondation : « Un tel dispositif présente plusieurs intérêts, notamment d'éviter une réhospitalisation que l'on sait être coûteuse en charge émotionnelle et psychique pour le résident et en termes financiers pour la collectivité. Il devrait également faciliter le suivi post-hospitalisation, en assurant un accès aux derniers éléments du dossier médical au médecin des HUG ».

Le projet est en phase de test à l'IMAD depuis le 1er mai 2019 et dans les deux EMS de la Fondation depuis le mois d'octobre, sous quatre conditions : le patient doit donner son accord, il doit avoir été hospitalisé dans les quatre semaines précédant la consultation, il doit être hors situation d'urgence vitale et la consultation doit être

sollicitée uniquement lorsque le médecin traitant n'est pas joignable ou ne peut intervenir. À l'issue de ces expérimentations, le dispositif sera analysé et son efficacité évaluée. « Cette phase pilote nous a permis d'identifier des pistes d'ajustement du dispositif mais celui-ci se présente déjà comme un projet prometteur pour améliorer le parcours de soin du résident, et a fortiori, ses conditions de vie ». Loin de se substituer au médecin, le numérique est ici un outil qui facilite le parcours de santé. ●

*Office Fédéral de la Statistique, 2017

Nuit blanche en blouse bleue



Prodiguer un soin pour soulager une douleur, masser le corps pour soigner l'âme, écouter un souvenir pour apaiser l'angoisse : Nathalie Salimbeni Le Goff est infirmière de nuit au sein de l'EMS Stella; et veille, depuis bientôt trois ans, aux côtés de ses collègues, sur les nuits des soixante résidants. Nous retrouvons Nathalie alors qu'elle s'apprête à enfiler sa blouse et reprendre du service. Portrait d'une humaine, très professionnelle et d'une professionnelle, très humaine.



« Quand j'étais gamine, je voulais faire sage-femme »

Pourtant c'est à 37 ans qu'elle deviendra infirmière, après une première partie de carrière loin de l'univers médical pendant laquelle elle a eu le temps de multiplier les expériences et de faire naître sa vocation. Tour à tour réceptionniste, employée de bureau et libraire, Nathalie voulait retrouver du sens et cela passait par l'écoute, l'échange, le soin. Ce sera infirmière.

Diplôme en poche, elle effectue quelques stages avant une première expérience à l'hôpital de Nice, en neurologie. Mais le passage des études à la profession, qui est toujours un événement, devient un défi dans l'univers médical. Nathalie se souvient de l'appréhension ressentie pour cette première fois : « Quand faut y aller, faut y aller. ». Elle ira donc, mais en gardant un souvenir difficile des « coups de chaud » des urgences de l'hôpital, tiraillée entre le poids de l'urgence médicale et le besoin d'inscrire le soin dans la durée. Quand d'autres recherchent l'adrénaline et l'imprévisible, Nathalie veut du temps et de la proximité. C'est en Suisse, alors qu'elle y rejoint son mari horloger, qu'elle découvre une nouvelle patientèle, les personnes âgées. Et avec elles, une nouvelle approche du soin et de la prise en charge.

L'oreille bienveillante et le geste rigoureux

Ce qui l'interpelle d'abord, c'est la liberté qui est laissée aux patients, au travers par exemple des directives anticipées qui permettent de déterminer à l'avance les mesures médicales que l'on approuve et celles que l'on refuse en cas de perte de discernement. Lorsqu'elle intègre

l'EMS Les Lauriers le 1^{er} février 2009, ces grands principes prennent une forme concrète. Ici, le résident est libre, le lieu ouvert, la collaboration entre soignants quotidienne. Une vision que Nathalie partage. Prendre soin des personnes âgées, c'est surveiller leur tension artérielle, mesurer leur taux de sucre dans le sang, panser leurs plaies, suivre la prise de leurs traitements médicamenteux, poser une sonde urinaire, évaluer le degré d'autonomie. Autant de protocoles techniques qu'elle pratique au quotidien soigneusement et dont elle sait qu'ils sont décisifs pour la qualité de vie du résident.

Il y a aussi les urgences médicales, notamment les chutes. « Je me souviens d'un résident qui avait glissé et s'était blessé à la tête. La blessure était heureusement minime, mais les conséquences impressionnantes. Il faut alors réagir vite, apporter les premiers soins et alerter en attendant les secours. La dimension médicale est omni présente, et nous devons être préparés aux urgences et anticiper les risques, en installant par exemple un tapis sonnette pour les résidents pour lesquels le risque de chute est accru ». Mais s'ils sont des structures médicalisées, les EMS se présentent avant tout comme des lieux de vie, souligne Nathalie.

« Une grande partie de notre travail relève de l'écoute, du lien, de la confiance. »

Confidences sur l'oreiller

Et la nuit est à ce titre un moment privilégié. On a le temps de parler et le temps

d'écouter. Notre infirmière l'apprendra en 2017 quand elle rejoint l'équipe de soins du nouvel EMS Stella, pour y exercer la nuit, sans savoir si elle parviendra à s'adapter à ce nouveau rythme de vie.

« (...) les liens qui se tissent, les confidences que l'on nous fait, les fous rires que l'on partage, ça donne une énergie que l'on ne soupçonne pas ! »

Moins soumise aux sollicitations externes, plus disponible pour les résidents, elle y trouvera finalement son compte et son bonheur. Et celui-ci compte double puisqu'il se vit en binôme, avec l'aide-soignant qui l'accompagne. La même blouse bleue, pour deux métiers complémentaires : « les résidents ne font pas la différence ». C'est dire si ce qui prime, c'est la présence et la qualité d'écoute, plutôt que l'habit ou la fonction. Tantôt bienveillant, tantôt rassurant, le duo de soignants s'adapte aux envies du résident et aux situations. De la détresse parfois plus intense la nuit au besoin de tendresse, en passant par le rire qui est un puissant remède. « Travailler de nuit n'est pas de tout repos, mais les liens qui se tissent, les confidences que l'on nous fait, les fous rires que l'on partage, ça donne une énergie que l'on ne soupçonne pas ! » On la devine bien, nous, son énergie, derrière son large sourire et son discret accent du sud. •

FAIS-MOI UN DESSIN !

En Suisse et partout dans le monde, la population vieillit. Une bonne nouvelle qui implique de transformer la manière de soutenir les personnes âgées et développer les solutions d'accompagnement. Parmi elles, l'entrée en EMS. Tour d'horizon du paysage des EMS en Suisse, dans le canton de Genève et au sein de la Fondation âge d'or*.



SUISSE



1 561
EMS



131 361
collaborateurs



99 242
lits



94 457
postes
à plein temps



153 046
personnes
hébergées



70%
des effectifs
dans les soins
et l'animation



CANTON DE GENÈVE



54
EMS



4065
lits



5306
personnes
hébergées



4057
postes
à plein temps



FONDATION ÂGE D'OR



2
EMS



138
collaborateurs



121
lits



102
postes
à plein temps

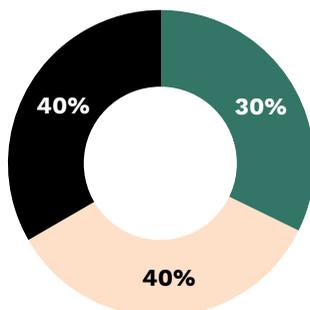


106
personnes
hébergées

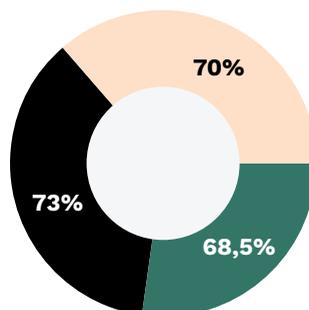


82%
des effectifs
dans les soins
et l'animation

RÉSIDENTS DE 90 ANS OU PLUS



PART DE FEMMES RÉSIDENTES



ÂGE MOYEN D'ENTRÉE

- Suisse
82,72 ans
- Canton de Genève
85,7 ans
- Fondation âge d'or
85,7 ans

Des Lauriers...

1968

Donation d'un terrain par M^{me} Filiberti à la paroisse protestante de la Servette pour y construire « une maison pour personnes âgées »

1969

Création d'une commission pour la « création d'une maison pour personnes âgées, les Lauriers à la rue Veyrassat » sous l'impulsion du CSP avec des membres de la paroisse protestante de la Servette

—
Début du chantier par l'association Nicolas Bogueret

1971

Création de l'association les Lauriers

—
Ouverture de la maison de retraite « Les Lauriers » avec 40 résidents + 9 collaborateurs

1995

Reconnaissance comme EMS et doublement du personnel

1996

L'Association Nicolas Bogueret achète l'immeuble 7, 7b, 9 rue Veyrassat qui jouxte les Lauriers

2000

Fin des travaux de rénovation et d'agrandissement des Lauriers : 61 résidents

—
Création d'un « salon de thé », ouvert au public

2003

Arrêté d'exploitation du restaurant les Lauriers, établi par le service du commerce

2010

L'association Nicolas Bogueret demande à l'association les Lauriers d'exploiter un EMS qu'elle va construire à Sécheron

2013

Création de la Société à responsabilité limitée « Au café restaurant Les Lauriers Sarl » détenue en totalité par l'association les Lauriers

2014

Dissolution de l'Association Les Lauriers et transfert du patrimoine à la fondation de l'âge d'or, nouvellement créée

2015

Travaux d'agrandissement du restaurant, du jardin et de la cuisine

—
Début des travaux de l'EMS Stella à Sécheron

2017

Ouverture de l'EMS Stella

...à l'Âge d'Or



La main à la pâte, le sourire au visage

Pour se replonger dans les plaisirs des arts culinaires, pour se frotter à l'adrénaline du jeu, pour savourer un moment de partage, ils ont enfilé toques et tabliers et ils ont fait tinter les casseroles et réchauffer les cœurs des spectateurs. Six duos, formés d'un résidant et d'un collaborateur de la Fondation, se sont affrontés dans un tournoi culinaire de haute volée. Reportage.

MASTER CHEF SÉNIORS LA FINALE



Quand ?

Jeudi 5 décembre
2019 à 15h



Où ?

Café restaurant
Les Lauriers



Qui ?

Les deux équipes
finalistes de Stella
et des Lauriers



Au menu ?

Deux recettes, l'une
salée, l'autre sucrée,
tenues secrètes...



Duos de chefs

Trois résidents aux Lauriers et trois résidents à Stella. À leurs côtés, des collaborateurs issus des soins, de l'animation, de l'intendance et de l'administration. Une diversité encouragée par Philippe Guéninchault, le directeur de la Fondation: «**Au-delà de la compétition culinaire et de la promotion de l'autonomie des personnes âgées qui est un engagement majeur, Master Chef seniors est un excellent moyen de fédérer le travail de tous les collaborateurs de l'institution, de favoriser les liens intergénérationnels et de développer une culture d'entreprise porteuse de sens**». En témoigne la complicité palpable entre les candidats et au sein même de chaque équipe, entre le collaborateur et le résident. Et pas question de se contenter du poste de commis de cuisine! Les résidents ont investi le rôle de chef avec brio, prenant parfois un plaisir malicieux à contenir les ardeurs de leur partenaire.



C'est pas du gâteau!

Il n'en fallait d'ailleurs pas moins pour répondre aux exigences des chefs, membres du jury et auteurs des recettes. Au menu, du salé et du sucré, de saison bien sûr et sur mesure, toujours. Des tartes à la fraises et aux poires Bourdaloue en mai à Stella; un feuilleté aux champignons et un cupcake à la courge Butternut en septembre aux Lauriers. À disposition de tous, un panel d'ustensiles professionnels et d'ingrédients variés. Chaque équipe est libre de s'approprier les directives de la recette d'origine pour en revisiter la substance ou la présentation finale; le tout en une heure par recette avec les conseils glissés ponctuellement par un chef aux allures de coach.

L'enthousiasme n'a pas surpris Gustavo Gonzalez, le responsable de l'animation de l'EMS Stella, à l'initiative du projet: «**Nous avons pris conscience de la dimension thérapeutique de la cuisine qui favorise le lien social, le maintien des acquis et la créativité des personnes âgées. Le taux de participation aux activités culinaires est à cet égard significatif!**». Confection de confitures maison, veillées repas, ateliers culinaires autour d'un produit de saison, la cuisine tient en effet une place de choix dans le panel des animations proposées aux résidents. Et pour cause, elle éveille la gourmandise autant qu'elle développe leur autonomie. Calculer les proportions, gérer le chronomètre qui défile sur la table, communiquer avec son partenaire, manier les ustensiles et soigner le dressage des assiettes: les bénéfices de l'exercice sont immenses et permettent d'inscrire le résident dans une démarche positive, empreinte de confiance et d'humanité.

Master Chef Séniors est un projet lancé par la Fondation âge d'or en 2019 et mis en œuvre dans les deux EMS de l'institution, grâce au précieux soutien de l'entreprise partenaire Eldora. Inspiré des émissions culinaires à la télévision, le concept a été revisité et adapté aux besoins et aux spécificités du public des résidents : une compétition en binôme avec un collaborateur, des recettes pédagogiques, un jury hétéroclite, des critères d'évaluation exigeants. L'objectif est double : favoriser l'autonomie des personnes âgées à travers une activité créative et impliquer les différents métiers de l'institution autour d'un enjeu commun. Une animation découpée en courtes séquences s'alternant en crescendo assure une activité d'animation inoubliable et rythmée.

Un jury aux petits oignons

Pour les départager, un jury trié sur le volet et composé de fins connaisseurs mais aussi de non-initiés. L'idée étant de pondérer l'exigence des professionnels du métier avec l'expérience gustative et sensorielle des amateurs. À chaque EMS, son jury : un chef de cuisine, un responsable de salle, un collaborateur et même un résident, aux Lauriers. Et il faut reconnaître que, eux aussi, ont su mettre tout leur cœur à l'ouvrage pour cuisiner les candidats. Pas question de se ruer sur les assiettes gourmandes, pourtant appétissantes. « Il fallait prendre le temps d'observer, de sentir, de goûter pour évaluer selon les critères, raconte Philippe Nicolin, responsable informatique de la Fondation âge d'or et membre du Jury à Stella, l'exercice m'a rendu sensible à toutes sortes de détails : la texture des aliments, la variété des couleurs, la propreté du plan de travail. J'ai été bluffé par la qualité de ce qui nous était présenté! »

Cerise sur le gâteau

Les quatre gagnantes, Lucie Pillonel, résidente à Stella et Malika Monteiro, secrétaire RH d'une part; Rose Steiner, résidente aux Lauriers et Katia De Almeida, aide-soignante d'autre part, partiront à la conquête de la finale Master Chef Séniors, au début du mois de décembre. Les festivités auront lieu en terrain connu mais neutre Aux Lauriers, le restaurant appartenant à la Fondation. Dans les tribunes de supporters, des résidents de chacun des deux EMS et les collaborateurs de la Fondation. Pour les mi-temps, des animations sur mesure assurées par des artistes triés sur le volet. Le succès de Master Chef Séniors ne devrait pas être démenti : plusieurs établissements ont d'ores et déjà salué l'initiative, qui sera déployée aux autres EMS du canton en 2020 avant une grande finale inter-EMS, le 1^{er} octobre 2020 à l'occasion de la journée internationale des personnes âgées.



“

Nous avons pris conscience de la dimension thérapeutique de la cuisine qui favorise le lien social, le maintien des acquis et la créativité des personnes âgées. Le taux de participation aux activités culinaires est à cet égard significatif!

”

ON REFAIT LE MATCH!

Et si on constituait une équipe de foot ? C'est Michaël, assistant socio-éducatif de l'équipe d'animation de l'EMS Les Lauriers, qui a lancé l'idée. Convaincu, le directeur y a vu l'opportunité d'une aventure fédératrice et inspirante pour tous les collaborateurs. De mars à juin 2019, la Fondation a ainsi participé au championnat de football corporatif du canton de Genève, organisé par l'Association Genevoise de Football Corporatif. Issue du premier EMS à entrer dans la compétition, l'équipe, composée de collaborateurs de tous les services, n'a pas démerité jusqu'à obtenir la coupe et le passage en ligue C. Retour – quelque peu romancé et en toute humilité – sur les chapitres clé de cette épopée d'entreprise.

18/03

CATERPILLAR — FONDATION AGE D'OR / 2-4

«Je me mets où ?»

Premier match, premiers réglages. Pas facile d'organiser une équipe avec onze joueurs qui n'ont jamais joué ensemble, voire jamais joué au football sur un grand terrain. «Je me mets où ? Je me mets où ?» répétait Maikel au début du match. Pragmatique, le coach lui confia le marquage de l'attaquant vedette des Caterpillar avec pour seule consigne de le suivre comme son ombre. Néanmoins, débutants mais talentueux et combatifs, les joueurs de la Fondation gagnent le match par 4 buts à 2. Et Maikel ? L'attaquant adverse n'a pas touché une balle ; Maikel le suivait encore après le match...

25/03

FONDATION AGE D'OR — SRG ENGINEERING / 4-5

Le goût amer de la défaite

Premier match perdu après deux victoires, cinq buts encaissés et premières tensions dans l'équipe. Le retour aux vestiaires est douloureux et la motivation se fait moins forte. Tel Churchill, c'est le moment choisi par le directeur Philippe Guéinichault pour s'immiscer dans le vestiaire et remonter le moral des troupes. En substance : «continuez de vous battre et je vous promets des larmes, de la sueur... et des buts!»

15/04

RALPH LAUREN — FONDATION AGE D'OR / 0-4

La muraille de la Fondation

Les joueurs commencent à se connaître, les automatismes viennent et les victoires avec. Match parfait et nette victoire de la Fondation contre Ralph Lauren. Belle prestation du gardien remplaçant et débutant à ce poste mais qui, avec son 1,90m, ses larges épaules et sa puissance de frappe, a fait vaciller tous les attaquants d'en face. La muraille de la Fondation s'appelait Jérôme. La remplaçante se nomme Mursel. Et on dit d'elles qu'elles seraient visibles même depuis l'espace.



29/04

FONDATION AGE D'OR — CATERPILLAR / 11-1

Le Match

Chaque épopée a sa légende. Ce fut le Gouffre de Helm pour Frodon et ses compères, Austerlitz pour Napoléon. Ce sera Caterpillar pour l'équipe de la Fondation. Match référence dans tous les sens du terme : combativité, organisation, spectacle. Une équipe est née ce jour-là et plus rien ne l'arrêtera.



10/06

FONDATION AGE D'OR — CATERPILLAR / 3-2

Pour l'éternité

Grandiose. Inoubliable. Aucun mot ne saurait décrire l'exploit. L'équipe de la Fondation, réunissant des collaborateurs de tous les secteurs, des stagiaires civilistes et même un infirmier d'un autre EMS, et pour sa première participation, remporte le titre de champion de la ligue D. Prochaine étape : ridiculiser le Real Madrid et la Juventus de Turin au stade de Vernier.

Depuis la cérémonie en grandes pompes organisée pour célébrer ces nouveaux héros, la coupe trône dans le restaurant Les Lauriers.

13/05

SRG ENGINEERING — FONDATION AGE D'OR / 3-6

La revanche

Presque deux mois après la première défaite, la Fondation retrouve l'équipe de SRG Engineering. Les entraînements commando, les centaines d'heures d'analyse vidéos et la stratégie de coaching sont payants : six buts marqués contre trois encaissés. Après cette nouvelle victoire on peut commencer à rêver de finale...

05/06

FONDATION AGE D'OR — RALPH LAUREN / 3-0

Dernier répit

Dernier match de championnat et dernière victoire, encore par forfait. L'occasion de faire reposer les organismes durement sollicités par les efforts répétés au cours du championnat. Encore une fois la buvette s'impose pour forger un peu plus l'esprit d'équipe et, tout de même, fêter la place en finale!

TRIOS DE CHOC POUR LE TRIATHLON DE GENÈVE

Cette fois, c'est par trois qu'ils sont entrés dans la course : un nageur, un coureur, un cycliste. Des femmes et des hommes. Des soins, de l'animation, de l'administration, et même des renforts choisis parmi les familles de collaborateurs. Trois équipes de la Fondation âge d'or ont participé au triathlon de Genève, en juillet 2019. L'enjeu est moins de faire un score ou un temps que de préparer la compétition en équipe. Comme exutoire aux tensions, comme remède au stress, comme outil de cohésion entre les métiers, le sport constitue un pilier de la politique de ressources humaines de la Fondation. À l'heure où l'institution se transforme, ces rendez-vous sportifs se présentent comme de puissants leviers pour accompagner le changement et fédérer le personnel. Qui en redemande : la participation est déjà convenue pour 2020!

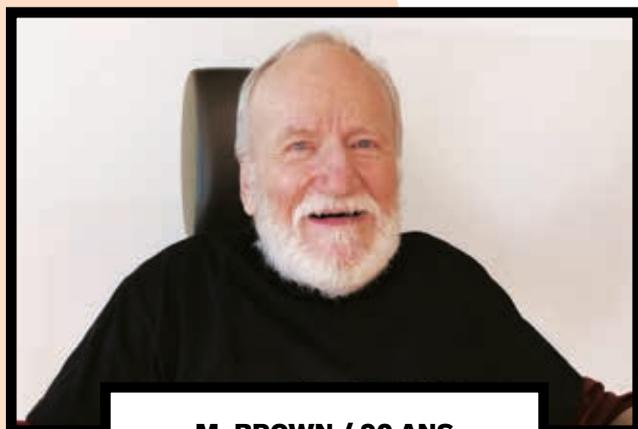
PECS, BICEPS ET RISETTES



Au deuxième étage de l'établissement Stella, à côté de la tisanderie, derrière une cloison en bouleau, sous la lumière de grandes baies vitrées se tient désormais la première salle de fitness en EMS.

Inaugurée le 1^{er} octobre à l'occasion de la journée internationale des personnes âgées, la salle est équipée de huit machines adaptées aux séniors : aucune manipulation de poids ou de charge, aucun impact au sol et des systèmes de résistance pneumatique. Le projet, né d'une étroite collaboration avec le cabinet Activ Santé à Genève, s'inscrit dans la politique de soins et d'animation de la Fondation : maintenir l'autonomie psychique et physique des résidents. Car non seulement ces exercices réguliers préservent la tonicité musculaire, renforcent les articulations et diminuent la pression artérielle, mais ils sont aussi un remède à l'isolement.

Ici, on se fait face : la disposition des machines en arc de cercle favorise les échanges de regards, de sourires, d'encouragements. D'autant que l'objectif est moins de faire des performances que de s'accorder un moment de bien-être. Ils sont déjà une dizaine de résidents à s'y entraîner régulièrement depuis l'ouverture, sous la supervision du coach, Rafaël, aide animateur à Stella, passionné par le sport et formé par le physiothérapeute du cabinet Activ Santé. La présence du coach est obligatoire pour les aiguiller sur le fonctionnement des machines, les supporter et transcrire l'évolution de leur pratique. Une pratique qui varie d'une personne à l'autre : à chacun son objectif, son rythme et sa motivation!

**M. BROWN / 90 ANS**

M. Brown met un point d'honneur à entretenir sa forme physique, pour continuer de plaire aux femmes notamment...

POURQUOI ?

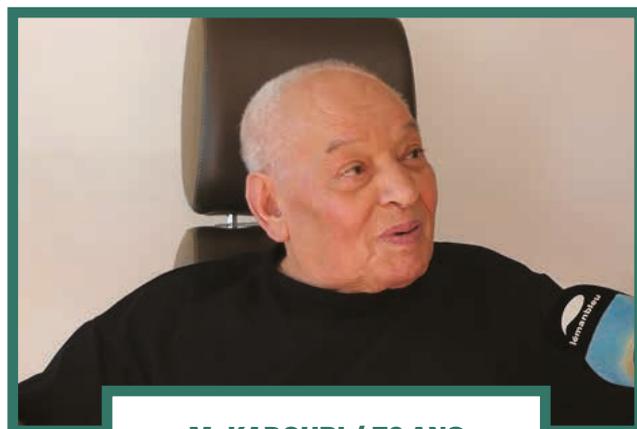
Rester élégant et séduisant

À QUEL RYTHME ?

Deux à trois fois par semaine

QUEL OBJECTIF ?

Sculpter les abdominaux et les quadriceps

**M. KADOURI / 76 ANS**

M. Kadouri avait l'habitude de s'entraîner sur les machines installées dans les parcs de la ville. Désormais, la salle de Stella sera son QG quotidien...

POURQUOI ?

Gagner de la masse

À QUEL RYTHME ?

Tous les jours

QUEL OBJECTIF ?

Renforcer les pectoraux et les abdominaux

**M^{ME}. PILONNEL / 91 ANS**

M^{me} Pilonnel marche tous les jours qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige. Une rigueur et une assiduité qui ont payé puisqu'elle a rapidement récupéré de sa récente opération de la hanche. La salle de fitness, voilà ce qui manquait à son programme de remise en forme.

POURQUOI ?

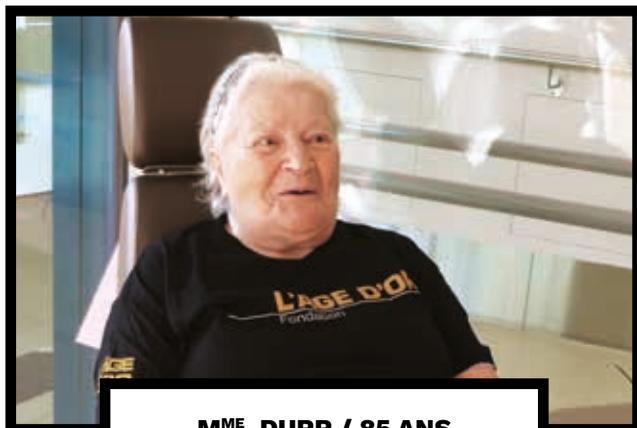
Se maintenir en forme

À QUEL RYTHME ?

Trois fois par semaine

QUEL OBJECTIF ?

Muscler les jambes

**M^{ME}. DURR / 85 ANS**

M^{me} Durr ne manque aucun rendez-vous dansant. Et pour cause, ses pas de rock à Stella sont aussi célèbres que le moonwalk de Michael Jackson. Elle s'entraînera pour garder la ligne et continuer d'enflammer les pistes.

POURQUOI ?

Retrouver la ligne

À QUEL RYTHME ?

Tous les jours

QUEL OBJECTIF ?

Allier exercices de cardio et de fitness

Et si on allait voir ailleurs ?



Ils ont fait le buzz ou sont restés discrets ; ils nous ont fait rire ou sourire ; ils nous ont fait réfléchir et réagir ; ils nous ont inspiré ce petit tour d'horizon décalé de l'actualité des aînés.



Les super-mémés d'Audincourt

En punk, la cigarette au bec, faisant des courses en fauteuils dans les couloirs de leur Ehpad, dans un clip de 4 minutes 30, elles se sont mises en scène, avec humour et audace. Six résidentes d'une maison de retraite française dans le Doubs ont fait un carton sur les réseaux sociaux et dans la presse locale. Un succès qui les a emmenées tout droit au Sénat et à l'Assemblée nationale pour y faire valoir une autre image des personnes âgées.

Animal de compagnie ? Dîtes plutôt robopet !

Justocat le chat, Cuddler l'ours, Aibo le chien : ils ont l'apparence des animaux de compagnie et raffolent des caresses et des confidences de leur maître, mais ce sont en fait de petites machines. Une étude britannique menée par des scientifiques a conclu à l'efficacité de ces robots comme remède à l'isolement et à la solitude des personnes âgées en maison de retraite. Quand on sait Levenez et Sapphire, les deux chattes de la Fondation âge d'or, capables de prendre l'ascenseur et de faire la tournée des veilleuses de nuit, on pourrait se poser des questions...



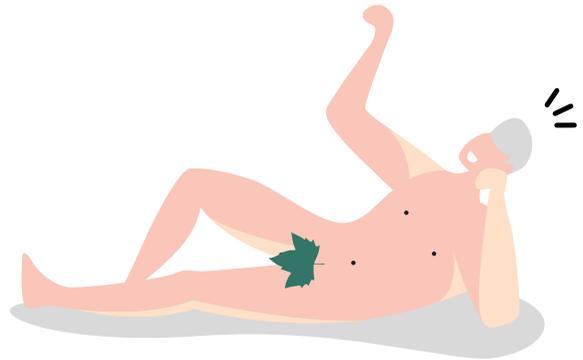


Raymonde, 80 ans, aux mondiaux de crossfit

Elle soulève des altères, alterne les séries de pompes et de tractions, enchaîne les sessions de rameur. Elle, c'est Raymonde, habitante de l'Allier, qui, du haut de ses 80 ans, a commencé le crossfit en vue d'une sélection internationale. Si elle a dû s'incliner face à ses concurrentes bien moins âgées qu'elle, l'infatigable octogénaire a donné du fil à retordre à son entraîneur et a inspiré au-delà des frontières! **Bientôt des concurrents parmi les adeptes de la nouvelle salle de fitness de l'EMS Stella?**

Une maison de retraite publique et LGBT

C'est la première du genre et elle ouvrira ses portes à Madrid en Espagne d'ici la fin de l'année. Plus de 3300 m² pour accueillir près de cent séniors, en pension complète ou sur la journée. Le projet porté par Frédéric Armenteros a nécessité plus de dix ans de combat politique et de négociations publiques. Si ce type de structures existe déjà au Danemark, en Allemagne ou en Suède par exemple, c'est la première fois qu'il sera financé par des fonds publics et accessible à toutes les catégories sociales. **Une initiative qui veut lutter contre l'isolement des personnes âgées homosexuelles** notamment, dont on estime qu'elles sont plus de 140 000 en Suisse.



Les dieux de... l'Ehpad!

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils font de la concurrence aux dieux du Stade! Ces pensionnaires de Péronne ont pris la pose devant l'œil bienveillant de deux collaborateurs amateurs de photo. Le résultat est étonnant de beauté et de pudeur : **des clichés en noir et blanc, légèrement dénudés, dans des lieux insolites et artistiques.** Ils ont été exposés au grand public et contribueront à financer le voyage annuel au bord de la mer.





AUX LAURIERS

Restaurant bistronomique, à Genève

Pour vos petites et grandes occasions
Pour vos événements d'entreprise

Une cuisine authentique et généreuse,
Un cadre spacieux et chaleureux,
Une équipe créative et attentionnée.

7, rue Veyrassat 1202 Genève
Tél : +41 (0)22 339 71 86

www.restaurantlauriers.ch
cafe.restaurant@lauriers.ch

